

qui lui ont attribué les malheurs de ces provinces, que rien n'est plus mal fondé que cette attribution. Dès l'entrée de l'ouvrage, M. le C. s'exprime de la sorte. » S. M. résolut d'établir une nouvelle organisation, qui devint plus tard une refonte générale, & à la fin un bouleversement total du système de gouvernement de ces provinces. Peut-être ces changemens eussent-ils toujours déplu, mais ils devinrent encore plus odieux par les circonstances qui les accompagnèrent, & par la façon dont on s'y prit en les exécutant. Les esprits ne furent point préparés à ce qui devoit se faire; les intérêts personnels nullement ménagés, & le tout beaucoup trop précipité. Au moyen de cela, un système qui, avec de certaines modifications, eût pu réussir, devint en horreur à une nation, plus ennemie qu'aucune autre de toutes les innovations quelconques, sur-tout lorsqu'il s'agit de porter le moindre préjudice à l'intérêt individuel de ses membres. Elle s'étoit bornée depuis le diplôme du premier Janvier 1787, jusqu'au premier Mai, jour fixé pour l'introduction du nouveau système, à des représentations très-soumises, & en vérité assez sages. En les écoutant; en l'éclairant sur le but des changemens proposés; en lui en démontrant l'utilité & le besoin, & en n'en conservant que ce qui étoit réellement nécessaire & utile, on eût tout obtenu. Ce peuple, très-susceptible d'enthousiasme, seroit allé au-devant des desirs de S. M. moyennant une pareille condescendance.